

arbitraire policier et les discriminations nationales et raciales, l'épuration du Guépéou, les attaques dont il est l'objet, la tendance à mettre en veilleuse le culte du Chef, le ton nouveau introduit dans la presse soviétique, la modification du plan quinquennal augmentant le poids de l'industrie des moyens de consommation).

Le sens de ces mesures est le suivant :

a) Asseoir la dictature sur une base plus large, associer plus directement des couches plus larges de la bureaucratie à l'exercice du pouvoir en les garantissant contre des épurations arbitraires.

b) Asseoir la dictature sur une base plus populaire, en prenant des mesures favorablement accueillies par toute la population, en promettant le retour de conditions plus paisibles, moins tourmentées, en désavouant tacitement les phases les plus sanglantes de la terreur de l'ère stalinienne, en paraissant céder sur les trois principaux sujets de mécontentement populaire : le bas niveau de consommation, le régime policier et l'oppression nationale.

Historiquement "l'ère Malenkov" signale aussi le début du déclin de la dictature bonapartiste. Celle-ci ne peut se maintenir qu'en supprimant -temporairement ou définitivement- les aspects les plus hideux, c'est-à-dire les plus caractéristiques du régime. Il n'est pas exclu qu'avant de tomber, la dictature bonapartiste aura soudainement encore une fois recours à la terreur la plus sanglante. La bureaucratie, qui sait son pouvoir et ses privilèges menacés, s'efforcera en tout cas d'utiliser toutes les ressources à sa disposition pour se défendre contre la montée des masses soviétiques. Mais l'histoire a démontré que des autocraties condamnées à disparaître ne se sauvent ni en se "libéralisant", ni en se durcissant, ni en alternant les deux méthodes.

19.- Il n'y a jusqu'à maintenant aucun signe que le prolétariat soit passé à une action organisée dans les conditions nouvelles créées par la mort de Staline. Ceci n'est pas étonnant. Pendant un quart de siècle, le prolétariat soviétique a été atomisé politiquement et écrasé dans ses cadres avancés par la terreur policière. Si les progrès de la révolution internationale depuis la fin de la 2^e guerre mondiale ont dû réveiller d'anciens espoirs en son sein, la rigidité de la dictature jusqu'à la mort de Staline ne lui a pas permis de faire entendre directement sa voix. Tout au plus l'expression indirecte de ses préoccupations, de ses revendications et de ses espoirs a-t-elle pu être trouvée dans les couches inférieures des fonctionnaires du parti, des syndicats et des jeunesses. La "libéralisation" du régime proclamée par Malenkov ne peut pas non plus avoir des effets immédiats en faveur d'une action politique du prolétariat. Mais des forces moléculaires entrent dorénavant en action au sein du prolétariat soviétique. Des épreuves de forces se préparent dans les entreprises et les syndicats, débutant sans doute par des questions techniques où la classe ou-